CORPS, VÊTEMENTS

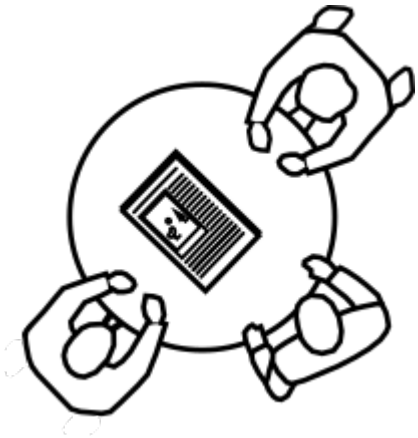
Intention pédagogique

Réfléchir aux liens entre vêtements et genre ainsi que les préjugés et les jugements qu'ils engendrent ; prendre conscience de l'exposition disproportionnée et de la sexualisation à outrance des corps féminins, même ceux des petites filles, dans l'espace public.

Pistes d'exploitation

Choisir un ou plusieurs thèmes abordés dans cette fiche ou dans les " AUTRES PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES" (voir dans les PROLONGEMENTS) et proposer aux élèves d'en débattre en s'appuyant sur une documentation rigoureuse (certains des sujets mettent mal à l'aise les élèves comme les enseignant.e.s : il ne s'agit pas de convaincre à tout prix, mais que chacun.e puisse participer au débat en allant au-delà des généralités et des stéréotypes et que tous et toutes s'écoutent).
Chercher des pistes documentaires (vidéos, films, livres), des témoignages qui permettent d'éclairer tel ou tel aspect.

ANALYSE



Introduction

Le corps des femmes leur appartient-il ?
Scruté, commenté, jugé, critiqué, maté, exposé, hypersexualisé, contrôlé... le corps des femmes est sans cesse remis en cause parce que pas assez, ou trop, ou pas comme il faut... Elles doivent cacher leurs ventres, ne pas allaiter en public ni bronzer seins nus, elles doivent être (ou paraître) minces, jeunes, sexy (mais pas trop sinon elles sont aguichantes), la peau lisse et sans poils... Agé, leur corps doit être caché (voire le scandale crée par l'actrice Corinne Masiero lors des derniers Césars), handicapé, il doit être invisible, noir il doit coller aux stéréotypes souvent issus du colonialisme...
Sous le regard de l'homme qui le valide, le jauge, l'évalue et sujet à bien des auto-critiques des femmes elles-mêmes, le corps des femmes est normé, sous tutelle, rarement libre.
La chanteuse Lizzo est agressée sur les réseaux sociaux non pas à cause de sa musique mais de son physique comme Hoshi qualifiée "d'effrayante" par un chroniqueur radio. Nombreuses sur les réseaux sociaux sont celles qui sont attaquées violemment parce qu'elles ne correspondent pas à la norme.
Combattre les préjugés, affirmer sa différence, ou comme les joueuses de beach handball ne plus accepter d'être hypersexualisées et offertes aux regards masculins, ou encore se maquiller parce qu'on aime ça qu'on soit femme ou homme, trouver son propre chemin peut sembler parfois difficile.
Ce chemin peut aussi passer par l'appropriation vestimentaire. Ainsi un garçon peut-il porter une robe parce que l'habit correspond à son identité de genre ou être, pour des personnes non binaires, un vêtement parmi d'autres :

> "*Nous nous identifions beaucoup par nos codes vestimentaires, les habitudes de tel ou tel métier, de*

> *tel ou tel milieu social ou familial*, explique Karine Espineira, co-fondatrice de l'observatoire des transidentités. C*omment déconstruire ou bousculer la binarité sinon en se jouant et en déjouant les codes stricts du féminin et du masculin ? Ou plus simplement, en prenant ce qui nous plait d'ici et de là, sans se poser les questions du genre et des convenances, en s'affranchissant de normes que l'on doit d'ailleurs interroger.* " *(source)*

Pour beaucoup de gens, les vêtements sont encore des outils de distinction genrée : ils *devraient* donc maintenir une *distinction* sexuée entre le féminin et le masculin afin qu'il n'y ait pas risque de c*onfusion*... Si le travesti est souvent considéré (ou plutôt déconsidéré) comme une femme, donc une " folle", que penser d'un homme hétéro (et qui se sent obligé de le préciser) qui choisit de porter une jupe?
Car, comment peut-on être né homme et se sentir femme ou se sentir homme tout en *s'habillant en femme* ? Ce sujet interroge au plus profond nos certitudes et nos préjugés quant à ce que sont une femme et un homme.
Même si les hommes ont historiquement porté la robe et la jupe, aujourd'hui, l'homme en jupe interroge, perturbe, rend floues voire caduques nos certitudes et suscite parfois le rejet : trans, homo, gender fluide, hétéro, est-ce bien nécessaire de le définir?

Par ailleurs quelle sécurité pour les filles, les femmes en jupe ? Ne se sentent-elles pas souvent obligées de porter un pantalon pour ne pas subir de remarques sur leurs jambes ou prendre le risque de sentir une main se glisser sous la jupe ou encore la soulever ? Pour ne pas se sentir des proies, ne pas être sujettes aux remarques, au harcèlement ?
En acceptant que le vêtement ne soit qu'un vêtement, on accorde à chacun.e la possibilité de porter ce que bon lui semble, selon les jours, le temps, les occasions, ses envies, ses ressentis... sans jugement.
De même, les petites filles ne sont ni des poupées ni des mini-femmes qu'on peut habiller, maquiller comme des adultes ; il est essentiel de ne pas surexposer leurs corps en les hypersexualisant et en les offrant aux regards et aux désirs avec tous les risques physiques et mentaux que cela implique.

Quelques propositions thématiques

Le crop top

Ou comment un vêtement, qui n'a rien de nouveau, cristallise en 2020 toutes les critiques et devient, en même temps, un symbole de revendication féministe et égalitaire.

Propositions de questions/ de recherches documentaires

Pourquoi le crop top pose-t-il problème ?
Quels sont les arguments mis en avant ? Sur quoi reposent-ils ?
Qu'en pensez-vous ?
Etablir une revue de presse sur le sujet.
Prises de position politiques ?
Situation dans d'autres pays européens ?
Y a -il d'autres vêtements qui soulèvent autant de critiques ? Au détriment de qui ?

Quelques éléments pour la discussion

Le crop top est un haut court, une sorte de brassière qui découvre le ventre et qui n'a rien de nouveau. A la mode dans les 70, 80 (voir le film *Flashdance)*, 90 (voir les *Spice Girls)* il fait un retour en force ces dernières années. Il a même connu une version masculine. Le problème ? Certains lycées ou collèges ont considéré qu'il est *provocant* et, à ce titre, doit être interdit dans l'espace scolaire. Un mouvement de protestation s'en est suivi, et un appel sur les réseaux sociaux (#14 septembre) a appelé toutes les filles à venir au lycée dans des tenues *provocantes* ou *osées* (2020).

Le danger représenté par ce type de vêtement serait son potentiel excitant qui mettrait à mal la concentration des jeunes garçons, dont les hormones à cet âge, leur en font déjà voir de toutes couleurs... ils seraient automatiquement attirés par ces ventres découverts et devraient lutter contre les désirs nés de cette contemplation. Le garçon de base, tel un chien devant son écuelle, bave devant les filles et son *instinct le pousse* naturellement à leur sauter dessus. Car enfin, ce sont les filles qui provoquent, ce sont elles les responsables! (on n'est pas loin du "elle l'a bien cherché" des agressions sexuelles). Les filles déjà victimes d'une sexualisation à outrance dans l'espace public, y sont maintenant sujettes dans l'espace scolaire.
Cette situation est préjudiciable aux filles comme aux garçons (et d'ailleurs nombreux ont été ceux qui se sont montrés solidaires lors de ce 14 septembre).

> *" L'argument principal qu'on entend, c'est que la vue des cuisses et des nombrils des filles, ça excite les garçons, ça les déconcentre et les pauvres se retrouvent ainsi pénalisés. Il faut donc les protéger contre la tentation, contre ces vilaines pécheresses à la peau découverte...*
> *...Cette vision du garçon dépassé par ses pulsions, incapable de se contrôler, est très culturelle. En Occident, au Moyen Âge (et même pendant l'Antiquité), on pensait que si une partie de l'humanité était totalement débordée par ses pulsions sexuelles, c'était les femmes...*
> *... Le renversement avec les normes actuelles est donc intéressant. Désormais, ce sont les filles qui sont perçues comme déconnectées de la sexualité, privées de pulsions, et sachant se contrôler. Et ainsi, elles deviennent responsables du comportement des garçons, créatures faibles.*
> *... Mais bizarrement, alors qu'au Moyen Âge cette vision justifiait la domination masculine, de nos jours, l'inverse n'implique pour personne une domination féminine...*
> *...Il ne faut pas se leurrer : quand la société, quand des adultes en situation d'autorité s'arrogent le droit de décider à la place des femmes ce qu'elles peuvent mettre, il s'agit aussi d'inculquer à ces femmes l'obéissance. C'est leur dire que la société leur refuse leur liberté, qu'elles n'ont pas le droit de se soustraire au jugement général, qu'elles doivent se soumettre. Au-delà du short, il s'agit de les faire plier pour qu'elles n'oublient pas qu'elles ne s'appartiennent pas, qu'elles appartiennent avant tout aux autres..."*
> Source*:* Les filles peuvent s'habiller comme elles veulent, c'est un droit pas une option

Le débat est donc mis sur le vêtement et celles qui le portent au lieu de se porter sur l'objet principal, à savoir les garçons, et leur nécessaire éducation afin de ne pas légitimer une culture du viol.

> "*... Cette inversion de la culpabilité, c'est le principe même de ce qu'on appelle la culture du viol. Dans cette culture, c'est l'acteur d'un fait répréhensible qui voit son action dédouanée par le comportement de la victime. Là, ce sont les filles qui devraient adapter leur comportement face à la réaction des*

garçons. Interrogeons-nous donc sur ce sujet manqué. Que se passe-t-il dans la tête d'un garçon de 14 ans lorsqu'il voit un nombril, un décolleté ou une paire de cuisses ? Et, avant cela, je propose de se poser une autre question. Que se passe-t-il dans la tête d'une fille de 14 ans lorsqu'elle voit un nombril, un décolleté ou une paire de cuisses ?
Cette dernière semble plus aisée à répondre. La première plus compliquée. Car si le garçon en question a bien suivi l'éducation qui lui est réservée dans notre société, il sexualisera de facto le corps de l'adolescente. La fille, non. À croire que ce n'est pas le vêtement qui est problématique. Nous vivons dans une culture qui sexualise chaque pan du corps des femmes...
(citant JM Banquer qui réclame le port d'une tenue *républicaine* à l'école):
... En somme, tout ce qui est porté par un garçon et qui ne peut pas être qualifié de « féminin » est considéré dans notre société comme une tenue républicaine. Tout ce qui est porté par une fille, eh bien cela dépend de la réaction des hommes qui la verront.
Le problème de la « tenue républicaine » est donc bien un problème systémique dont la solution ne peut être réservée aux seul.e.s directeurs et directrices d'établissement. Pour répondre à cette polémique et à l'engagement des collégien.ne.s et des lycéen.ne.s, il faudrait un débat public pour proposer, par exemple, l'intégration dans les cours d'éducation civique tout un pan, destiné aux garçons, pour déconstruire ce que le reste de la société leur a appris. Un nombril, une paire de cuisse ou encore un décolleté ne sont pas faits pour susciter chez eux un comportement répréhensible. Et par ailleurs, je suis convaincue qu'on peut d'ores et déjà accorder un peu plus de crédit aux garçons : avec un peu de pédagogie, il leur est aisé de comprendre que ce n'est pas un nombril, une paire de cuisses ou un décolleté qui va les transformer en animal abruti.
Source : On en a 100 % rien à faire de savoir ce que les gens pensent de nos tenues.

... Lorsque les filles choisissent de porter un crop-top ou un short dans la banalité quotidienne de leurs

vies, elles sont immédiatement ramenées à leur corps-objet, critiquées pour leur apparence «sexy», taxées d'allumeuses. Nous touchons là au cœur du problème. La qualification de «tenue inappropriée» ne signifie rien d'autre qu'une assignation des filles à la potentialité sexuelle de leurs corps adolescents. Laisser entendre qu'un décolleté ou un ventre apparent dérange leurs camarades, voire les excite, c'est accepter comme une donnée intangible que les désirs masculins sont irrépressibles. Qualifier l'aspiration des jeunes femmes à s'affranchir des diktats sexistes de «liberté affichée qui n'en a que le nom», c'est non seulement leur dénier toute capacité réflexive, c'est aussi nourrir les représentations qui enferment leur corps dans le registre sexuel. Exiger qu'elles couvrent leur poitrine, leurs épaules, leurs jambes, c'est en un mot leur asséner un rappel à l'ordre patriarcal des choses...
... ***Il se trouve que ce ne sont pas les filles qui sont responsables du harcèlement et des violences sexuelles qu'elles subissent, mais bien ceux que l'on n'éduque pas au respect des corps, des genres et des sexualités****....*
Source : Quand les femmes ne sont plus définies par leurs corps

Voir aussi la réaction de la mère d'une collégienne lors de la rentrée 2022qui s'étonne du "problème" crop top alors qu'il est vendu absolument partout : https://twitter.com/fcahen/status/1565691238640230400?s=21&t=lNMbx4PgNjRKSuImk9vxOg

Et pour prouver l'inégalité flagrante de traitement entre vêtement féminin et masculin : une jeune fille prend un avertissement pour short trop court alors que son camarade (garçon) qui porte un short de même longueur n'en reçoit pas

(Source)

De même, au Japon (en 2022) , afin de ne pas exciter sexuellement les garçons, certains établissements scolaires interdisent aux filles de porter... **une queue de cheval!** (Source).
Jusqu'à très récemment, on exigeait des filles qu'elles portent des sous-vêtements uniquement de coueur blanche :

> *Il y a deux ans, Kira Yoshiko une parlementaire communiste, avait tenté, en vain, de réveiller l'opinion publique en dénonçant les débordements liés à ces règles. Elle avait notamment pointé le traumatisme de jeunes élèves humiliées lors des contrôles de leurs sous-vêtements. Des professeurs, femmes mais aussi parfois hommes, se permettant de déboutonner leurs chemisiers ou de soulever leurs jupes pour vérifier la couleur de leurs sous-vêtements. « Est-ce que l'on ne devrait pas appeler ça du harcèlement sexuel », avait demandé l'élue au ministre de l'éducation. (Source)*

Vidéos

Histoire du crop top

https://www.facebook.com/watch/?v=546163585176058&rdid=EjnSgE9y5zoW3YNJ

Il teste le croq top au lycée pour dénoncer le règement

https://www.facebook.com/watch/?v=4483641901685783

Quand la tenue des filles faisait polémique... en 1960

https://www.brut.media/fr/news/quand-la-tenue-des-filles-a-l-ecole-faisait-polemique-en-1960-11b536de-a983-4465-a5e7-44f9e2dc9225

Pour aller plus loin : la journée de la jupe (baptisée printemps de la jupe à sa création)

Lors de cette journée filles et garçons sont invités à venir au lycée, vêtus d'une jupe pour manifester leur engagement dans la lutte contre le sexisme et les inégalités femmes/hommes.

Propositions de questions/thématiques

Faire l'historique de cette journée
Quels sont ses objectifs ?
Quelles sont les réactions ?
Quelles sont les principales prises de position politiques et sociétales et leurs arguments ?
Cette journée existe-t-elle dans votre établissement ? Si oui : témoignages. Si non, pouvez-vous envisager de la mettre en place cette année ?

Un peu d'Histoire... l'exemple du pantalon

Symbole du pouvoir masculin, le pantalon a longtemps été interdit aux femmes.
Extraits de Depuis quand les femmes portent-elles des pantalons en France ?

> L'historien Denis Bruna, renvoie à "*un décret qui a été promulgué par le préfet de police de Paris le 7 novembre 1800. Informé que beaucoup de femmes se travestissent et désirent porter des vêtements*

d'hommes, il promulgue un décret selon lequel si une femme veut porter un pantalon, il lui faut demander auprès de la préfecture de police "une permission de travestissement" avec une raison particulière, médicale ou professionnelle".
En effet, l'ordonnance de 1800 de la Préfecture de police de Paris interdit aux femmes de porter le vêtement dit "masculin". (Note : ce décret a été abrogé uniquement en 2013)
La femme qui porte le pantalon est considérée comme une travestie, elle ne devait pas porter la culotte car la femme "qui porte la culotte" (d'où cette célèbre expression pour le moins sexiste) porte atteinte à l'ordre patriarcal établi !
C'était comme prendre l'autorité des hommes...
... Les premières féministes revendiquent haut et fort le port du pantalon car il est beaucoup plus confortable et moins entravant - allez compter le nombre de couches qui se superposaient et privaient alors le corps féminin de sa mobilité...
"*Par conséquent*, comme le souligne l'historien de la mode, *il y a des métiers qui ne permettaient pas d'être exercés avec des vêtements et des robes particulièrement encombrantes*".
D'autres femmes sont parvenues à passer outre quel qu'en soit le prix, ainsi la féministe américaine, **Amelia Bloomer**, qui invente le pantalon bouffant, *the bloomer*, ce pantalon ample qui contribue à un véritable changement des normes et représentations vestimentaires chez les Françaises.
En France, **Madeleine Pelletier**, la première femme médecin, n'a pas peur de s'habiller en homme sans autorisation, et en juillet 1887, revendique ce droit auprès des députés.
... L'historien explique que "*le pantalon est un vêtement féminin à partir, essentiellement des années soixante, quand les femmes ont pu porter le pantalon dans la rue d'une façon assez simple, sans soulever les soupçons et les regards inquisiteurs*".

Pour les femmes qui occupent des fonctions politiques, le port du pantalon a encore longtemps été interdit :
Ainsi, en 1972, Michèle Alliot Marie, alors conseillère technique au cabinet d'Edgar Faure, se voit refuser l'entrée de l'Assemblée nationale par un huissier au prétexte qu'elle porte un pantalon. Elle lui aurait répondu "*Si c'est mon pantalon qui vous gène, je*

l'enlève dans les plus brefs délais" ce qui aurait fait plier l'huissier (cité par Christine Bard dans son livre *Une histoire politique du pantalon*). En 1978, c'est Chantal Leblanc, nouvellement élue qui se voit refuser l'entrée de la même Assemblée parce qu'elle porte pantalon et sabots, ses vêtements habituels.
Les vêtements des femmes politiques sont décidemment sujets aux commentaires sexistes : en 2012 c'est la robe de Cécile Duflot alors ministre, qui provoque des sifflements à l'Assemblée Nationale.

Article
Les femmes politiques ne peuvent toujours pas s'habiller comme elles veulent (2022)

Vidéos
L'écrivain Michel Bernard exprime son opinion en 1973 (résolument contre)
Le combat vestimentaire des femmes en politique
Le combat des femmes politiques pour s'habiller comme elles veulent

Une émission de radio (2010)
La femme et le pantalon, histoire d'une conquête

Un podcast
Le vêtement à l'Assemblée nationale : cravate, jean ou robe ?

Sur le décret et son abrogation
" *L'ordonnance de 1800 interdisant aux femmes de s'habiller en homme revient aujourd'hui (2013) dans l'actualité à l'occasion d'un récent communiqué du ministère des Droits des femmes. En prétendant abroger une ordonnance désuète, les autorités cherchent à s'attribuer ce qui dans les faits fut obtenu par les femmes.*"
Le droit au pantalon. Du pittoresque au symbolique

Marie-Rose Astié de Valsayre fut l'une des premières femmes à militer pour que les femmes aient le droit de porter des pantalons, à la fin du XIXe siècle :
Marie-Rose Astié de Valsayre

Voir aussi
Comment le pantalon a été un outil de pouvoir pour les femmes

La jupe au masculin

Vidéo

La robe de l'avocat, du juge est symbole de pouvoir ; à ce titre, un homme qui la porte ne provoque aucun jugement, aucun rejet mais plutôt du respect. Qu'un homme ordinaire décide de s'en vêtir, pour le plaisir, aussitôt les craintes les plus folles jaillissent : on ne pourrait plus différencier les hommes des femmes (déjà cette peur a existé quand les femmes se sont mises à porter des pantalons et les hommes a porter les cheveux longs), on pourrait même les confondre ? Les hommes se déviriliseraient, ne seraient plus des "vrais" hommes, mais bien pire tous des homosexuels... et l'on sait combien la société est homophobe, parfois de façon très violente.
Menace pour l'ordre social, dégenrer un vêtement est révolutionnaire.
La mode ne s'y est pas trompée et a récupéré le phénomène pour ses collections. Mais le milieu de la mode est élitiste, il concerne les artistes, les gens riches ou très riches dont l'originalité est acceptée voire valorisée.
C'est très différent dans la plupart des autres milieux sociaux : qu'un garçon s'aventure en jupe et on le traitera de "pd", de "folle" de "travelo" de "dégénéré"... et il sera peut-être roué de coups et violenté.
Qu'est-ce qui dérange tant ?

> Qu’il soit gay ou hétérosexuel, lorsqu’un homme décide d’arborer des pièces d’ordinaire portées par des femmes, il est systématiquement perçu dans l’espace public comme étant ouvertement homosexuel, et risque ainsi d’être socialement exclu, ou encore de devenir la cible d’injures voire d’agressions homophobes. La garde-robe des hommes se dévirilise néanmoins de saison en saison : les frontières se brouillent et cela contribue à faire évoluer les mentalités. Je connais un tas d’hommes qui ont le courage de porter des robes, du maquillage, des chaussures à talons et je les admire pour cela. (source)

> "...le besoin d'interpréter politiquement le langage vestimentaire... Le vêtement n'ayant aucune

signification intrinsèque, il est sans cesse interprété, classé interdit ou licite, étiqueté masculin ou féminin, jugé provocateur ou modeste...Le stigmatisation de l'homme en jupe, cible pour les homophobes et les gardiens du prestige viril, est également inquiétante...L'indifférenciation des genres - avec la liberté sexuelle dont elle est porteuse- fait peur. Elle est souvent assimilée à un rêve totalitaire d'unité, d'homogénéisation et de négation de la Différence. Pour moi, c'est tout le contraire puisqu'il s'agit de défendre l'accès des femmes et des hommes à l'ensemble du répertoire vestimentaire, ce qui aboutit à une plus grande diversité et à la reconnaissance des différences inter-individuelles....". Christine Bard, Ce que soulève la Jupe, Identités, transgressions, résistances, Autrement, 2010, P.167,168

Solidarité

Les garçons qui viennent en jupe au lycée à l'occasion de la journée de la jupe, ou pour le 14 septembre 2020 (crop top), le font par solidarité avec les filles comme certains professeurs espagnols (et des élèves) l'ont fait pour protester contre l'expulsion d'un élève qui en avait porter une en novembre 2020 https://twitter.com/hashtag/LaRopaNoTieneGenero?src=hashtag_click

Plus récemment, au mois de mai, deux autres enseignants, Manuel Ortega et Borja Velúquez, d'une école primaire de Valladolid, ont rejoint le mouvement après qu'un de leurs élèves a été victime d'insultes homophobes, indique un article d'El País. Ils ont même décidé de porter une jupe tous les jours pendant un mois. *«Une école qui éduque dans le respect, la diversité, la*

mixité et la tolérance, tweetait Borja Velúquez, le 29 avril. *Habille-toi comme tu veux! Nous rejoignons la campagne #LesVêtementsNontPasDeGenre.»*
Il est essentiel que l'école accompagne un garçon qui souhaite s'habiller en robe pour être en accord avec son identité de genre, pour éviter les exclusions qui mènent souvent à la dépression ou au suicide. La solidarité manifestée par ces professeurs et ces élèves va dans ce sens.

Compléments

Un homme (un acteur) ose le dos-nu : Timothée Chalamet au Festival de Venise 2022
https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/09/11/timothee-chalamet-dos-nus-sur-le-tapis-rouge-a-venise-c-est-peut-etre-un-detail-pour-vous_6141143_4500055.html

Les hommes se peignent aussi les ongles : de plus en plus des personnalités de la mode, du sport, du cinéma (comme Bard Pitt) se mettent du vernis sur les ongles...
https://www.liberation.fr/lifestyle/beaute/vernis-a-ongles-pour-hommes-vive-la-menucure-20211222_KI2JB2K7PRE5HIOT3DXBUOTB7Y/
Une association : La jupe au masculin
Une ligne de vêtements : Sous les jupes des hommes
Il existe aussi des collants, du maquillage, de la lingerie pour hommes,
https://www.elle.be/fr/271167-maquillage-homme-beaute.html
Les hommes portent de plus en plus de vernis à ongle
https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2022/04/27/le-vernis-pour-homme-un-signe-de-l-epoque_6123850_4497319.html
Un témoignage : Rencontre avec un homme qui porte des jupes, Raymond Schreiber
et un article plus général sur les changements du vestaire masculin
Vestiaire masculin : le code a changé (novembre 2022)
"*Des couleurs vives et acidulées, des pièces qui questionnent le genre : sur les podiums, les créateurs renouvellent la mode homme. Et dans la rue et en boutique, le fonctionnel laisse une place à une pointe d'excentricité.*"
Podcast : Je suis un homme et je porte du venis à ongle, et alors ?

Le corps des sportives : exemples récents

JEUX OLYMPIQUES 2024

Tenue proposée par Nike aux athlètes américain.e.s qui a fait (heureusement) scandale : l'échancrure taille XXL du maillot féminin (on imagine les hommes portant un tel maillot...) implique un rasage intégral du pubis sans oublier l'angoisse de voir s'échapper le fil du tampon périodique... Pourquoi les femmes ne peurraient pas porter un short ?
Dans un article du journal Libération, le post sur Instagram de Lauren Fleshman, championne des Etats-Unis du 5 000 m en 2006 et 2010, est cité :
: *«Les athlètes professionnels devraient pouvoir concourir sans avoir à consacrer de l'espace cérébral à la surveillance constante des poils pubiens ou à la gymnastique mentale qui consiste à exposer chaque partie vulnérable de leur corps. Les tenues féminines devraient être au service de la performance, mentalement et physiquement. Si cette tenue était vraiment bénéfique à la performance physique, les hommes la porteraient. Il ne s'agit pas d'une tenue d'élite pour l'athlétisme. Il s'agit d'un costume issu des forces patriarcales qui ne sont plus les bienvenues.»*
Pour les JO de Paris, un nouveau textile est utilisé pour les tenues féminines qui permet de lutter contre le voyeurisme : " *Un équipementier japonais a mis au point une matière bloquant les prises de vues utilisant des infrarouges, qui dévoilent les dessous ou les formes des corps. Plusieurs équipes féminines nippones participant*

***aux prochains Jeux olympiques l'ont adopté.*"(Source)**
Cet article du Journal Le Monde, JO de Paris 2024 : où en sont les inégalités entre les tenues vestimentaires des femmes et des hommes ?, détaille les sports **où les règles diffèrent entre hommes et femmes** : gymnastique, beach hand-ball,
les sports **où les stéréotypes persistent en pratique** : athlétisme, tennis, les **sports où les règles ont récemment évolué** : beach-volley, natation, les **sports aux tenues égalitaires : handball, judo.**
En 2025, les gymnastes femmes obtiennent le **droit de porter un short par dessus leur justaucorps** en compétition (source).

JEUX OLYMPIQUES TOKYO 2020

- Les gymnastes allemandes ont fait parler d'elles lors de la compétition en revêtant une combinaison intégrale au lieu des justaucorps échancrés habituels (ce qui est autorisé par le règlement mais peu pratiqué).
Elles expliquent

> *« Petite fille, je ne voyais pas la tenue serrée comme un gros problème, racontait Sarah Voss (21 ans) en avril dernier sur son compte Instagram. Mais quand la puberté a commencé, quand j'ai eu mes règles, j'ai commencé à me sentir de moins en moins à l'aise ».*
> *Ce choix, Elisabeth Seitz le justifie également par la profusion de clichés de jeunes filles gymnastes circulant sur Internet et attirant des regards malveillants.*"
> *« Nous voulons montrer que chaque femme à le droit de choisir ce qu'elle veut porter », avait confié Elisabeth Seitz, 27 ans, (qui participe à ses troisièmes Jeux) à nos confrères de l'agence Reuters au début de la compétition. « Cela ne veut pas dire que nous ne voulons plus porter le justaucorps normal, a aussi expliqué la gymnaste. C'est une décision au jour le jour, basée sur ce que nous ressentons et ce que nous voulons. Le jour de la compétition, nous déciderons quoi porter. »*

C'est bien le minimum que les sportives aient le libre choix de leur tenue afin de se sentir à l'aise et moins exposées aux regards du public et aux cadrages serrés des télévisions, qu'elles soient moins jugées et évaluées sur leur pastique mais uniquement sur leurs performances.
D'autant que les scandales d'abus sexuels dans le sport ont été

nombreux ces dernières années.

Ci-dessous, JO Tokyo 2020, une gymnaste en justaucorps échancré, une gymnaste allemande avec collant couvrant, un gymnaste français.

- **An San**, jeune championne d'archer, première sportive sud-coréenne à gagner trois médailles d'or a été violemment critiquée sur les réseaux sociaux, certains demandant même qu'on lui retire ses médailles. La raison ? ses cheveux courts. En effet, en Corée, les cheveux courts sont associés au féminisme, ce qui dérange des internautes en majorité de sexe masculin qui livrent une "bataille des sexes" contre les politiques féministes qui seraient défavorables aux hommes et tout particulièrement aux plus jeunes.(Source)
Un mouvement de défense a surgi en réaction, de nombreuses femmes postant des photos d'elles avec les cheveux courts. C'est le cas notamment de l'avocate Ryu Ho-jeong, membre de l'Assemblée Nationale, elle même portant les cheveux courts et cible de nombreuses attaques en 2020 parce qu'elle portait une robe jugée trop courte et indécente (ce qui rappelle les sifflets accueillant la prise de parole de Cécile Duflot à l'Assemblée nationale en France parce qu'elle portait une robe à fleurs).

EURO FEMININ 2021 DE BEACH HANDBALL

Lors de leur dernier match, les joueuses ont refusé de jouer avec le bikini traditionnel (et obligatoire) mais ont porté un short, ce qui leur a valu une amende de 1500 euros.
En effet, le règlement (Ici) précise les tenues pour les équipes féminines et masculines :
Extraits

> *Les tenues et accessoires des athlètes contribuent à aider les athlètes à améliorer leurs performances, ainsi qu'à rester cohérents par rapport à l'image*

sportive et attractive du sport...
... Le maillot des hommes doit être sans manches et ajusté... Le haut des femmes (style brassière courte) doit être également ajusté...
...Les shorts des joueurs, s'ils ne sont pas trop amples, peuvent être plus longs mais doivent rester 10cm au-dessus du genou. Les joueuses doivent porter des bas de bikini qui sont en accord avec les graphiques joints, ajustés et échancrés. Les côtés doivent mesurer au maxi 10cm...

Ci-dessous une photo des tenues "traditionnelles" des équipes féminine et masculine

On peut légitimement se demander en quoi le bikini aide les joueuses à "*améliorer leurs performances*" ? Ne serait-ce pas plutôt l'image "*attractive*" du sport qui serait privilégiée en faisant des fesses, des cuisses, des ventres des joueuses l'objet de l'attention du public (masculin sans doute) ? Car non seulement le bikini doit être ajusté mais encore échancré ! Et finalement, si ce sport doit être attractif, pourquoi ne pas faire jouer *aussi* les hommes en bikini et torse nu ? Gageons que certain.e.s apprécieraient.
Pourquoi pour pratiquer le même sport, les hommes et les femmes doivent-ils porter des tenues aussi différentes ? Pourquoi ce qui est valable pour l'un ne serait pas valable pour l'autre ?
Il est scandaleux que les corps des sportives soient exhibés. Cette exposition (amplifiée par les caméras des télévisions qui n'en perdent pas une miette et n'hésitent pas à faire des plans sur les parties de corps découvertes) révèle combien le corps féminin est sexualisé et offert aux regards masculins et combien cela est non seulement toléré mais, comme ici, imposé.

« Le corps esthétisé importe au moins autant que le corps performant. Etre sportive de haut niveau a un coût : accepter la sexualisation pour espérer être considérée pour ses résultats et médiatisée », résume Catherine Louveau, qui souligne aussi l'incitation à arborer des attributs de la féminité : maquillage, bijoux et vêtements spécifiques, *« comme s'ils devaient les disculper de leurs corps musclés, performants. »*...
... En 2012, le beach-volley concédait la possibilité de porter le bikini, un ensemble maillot-short ou une tenue couvrante avec manches longues et leggings. *« L'aspiration à la pudeur, de la part des sportives, est d'émergence récente »*, confirme Catherine Louveau.
Elle a par ailleurs gagné en légitimité. *« En droit, le respect de la volonté de ne pas exposer son corps nu ou partiellement dénudé aux regards semble peu à peu s'imposer »*, relève Juliette Gaté. La solution consistant à laisser le choix aux intéressées semble progressivement prendre le dessus, même si elle ne va pas sans ambiguïté..."
(Source)

Mise à jour novembre 2021 : "Victoire par KO contre le sexisme dans le sport. La Fédération internationale de handball (IHF) a modifié ses règles concernant les tenues des joueuses de handball de plage. Dès janvier 2022, les femmes porteront des «*pantalons courts et ajustés*» et des «*débardeurs body fit*» lors des compétitions, est-il écrit dans le nouveau règlement. " (Source)

Hypersexualisation des petites filles

Qu'appelle-t-on l'hypersexualisation et quels seraient ses dangers ?
Pour Chantal Jouanno, rédactrice d'un rapport en 2012 sur ce sujet, l'hypersexualisation des fillettes « *renvoie à la sexualisation de leurs expressions, postures ou codes vestimentaires, jugés trop précoces... d'un usage excessif de stratégies axées sur le corps dans le but de séduire* » (source)
De plus en plus répandu, ce phénomène est accentué par l'essor

du marketing genré, les réseaux sociaux, la téléréalité, etc. On apprend aux filles à se comporter (et se conformer) à un certain type de féminité, celui de l'apparence, de la séduction, du contrôle du corps qui doit correspondre à des normes; offertes aux regards, elles sont aussi, bien souvent depuis leur plus jeune âge, sujettes à l'angoisse d'avoir un corps qui ne correspond pas aux normes (parallèlement on voit se développer la chirurgie esthétique, les soins de corps, massages etc pour les très jeunes, tout un marché économiquement très juteux).

> *Dans The Beauty Myth[21], Naomi Wolf écrit que les filles nées après les années 1980 n'ont pas d'enfance. Elle affirme que « pour une petite Américaine de sept ans, monter sur la balance et pousser un cri horrifié est un rituel de féminité, indissociable d'une promesse de gratification sexuelle ». Elle signifie par là que l'on a en quelque sorte volé l'enfance de ces petites filles et l'insouciance allant avec, en les poussant à devenir des « mini-adultes » trop tôt, que ce soit physiquement mais aussi sentimentalement.*
> *(source)*

Dans un récent article, la journaliste Titiou Lecoq évoque les bikinis pour petites filles dès 3 ans et la sexualisation forcée de leurs corps d'enfant :
Le bikini pour petites filles, ou l'hypersexualisation dès le berceau
Extraits

> "*Mais que signifient ces maillots ? On apprend aux filles à masquer ce qu'elles n'ont pas encore, on leur inculque la pudeur, on les dresse au désir de l'autre. Et que ce soit elles qui réclament ne change rien à l'affaire. (En ayant réclamé moi-même, je suis bien placée pour le savoir.) Elles ne font que répondre à une pression sociale en intégrant le rôle qu'on attend d'elles. Être de petites femmes. Le dressage commence très tôt. Le fait qu'elles nous demandent ce genre de maillot devrait nous interroger sur les modèles féminins que nous leur présentons. Et la deuxième étape, bien sûr, c'est d'en discuter avec elles. Les faire réfléchir sur ce que représentent les bikinis qui miment des seins sur des petites filles. De manière générale, c'est symptomatique d'un effacement de la différence entre fille et femme. On*

est dans une seule catégorie, des femmes de divers âges. Effacement qu'on peut penser dans les deux sens. Les petites filles sont incitées à s'habiller comme des femmes, et les femmes sont incitées à s'épiler pour retrouver un corps prépubère. Parce que, pour rappel, les poils sont un signe de puberté. Un sexe féminin sans poil rappelle donc inévitablement un sexe prépubère, donc un sexe de fillette. La boucle est bouclée. Peu importe son âge, on n'échappe pas à sa condition de corps sexué féminin.
Et, pendant ce temps, les garçons jouent tranquillement. Tant mieux pour eux, évidemment. Mais pourquoi des filles de 5 ans devraient chercher à plaire physiquement, à jouer à la femme, alors qu'on laisse les garçons du même âge être des enfants qui font des châteaux de sable?"

Stéréotypes Mode pour enfants: des clichés de genre cousus de fil rose (2022)

Short plus moulant pour les filles, inscriptions «viriles» pour les garçons... En Allemagne, une enquête du «Süddeutsche Zeitung» montre comment les enseignes de fast fashion font perdurer les biais sexistes dans la mode enfantine.

Autres exemples
(*ne pas hésiter à poursuivre la recherche*)
Chaussures de princesse Petits enfants (4-7 ans)

(Source

Comment une petite fille 4 ans peut-elle marcher avec de telles chaussures ? Est-ce que c'est bon pour son dos ? A cet âge les enfants, courent, sautent, grimpent.. Et même pour une circonstance exceptionnelle, ne peut-on pas laisser les filles porter des chaussures d'enfants ? Ne pas leurs imposer un destin de princesse dès leurs premiers pas? (et l'inconfort qui va avec)

Palette de maquillage pour les 3/6 ans

"*Les petites filles vont adorer se bichonner en jouant avec cette palette de maquillage ! Cette palette compacte de maquillage a la forme d'un cupcake et tu peux l'emporter partout pour te refaire une beauté quand tu veux.*"
Inclus : 13 ombres à paupières, 7 rouges à lèvres, 3 blushs, 3 bâtons de gloss, 3 applicateurs
(source)

Il ne s'agit pas de maquillage *jouet* pour se grimer en clown ou pour fêter le carnaval mais de vrai maquillage, acheté dans un magasin qui s'adresse aussi aux ados et aux femmes adultes (Claires) ; celui-là est destiné à des toutes petites filles (3/6 ans) qui sont donc sensées se faire belles (?) et qu'on encourage ainsi à plaire et à séduire. Quel besoin ont-elles de blush, de fard à paupierre, de gloss? Quel projet de réalisation personnelle et de relation aux autres est ainsi proposé à des enfants?
A une époque où l'on dénonce les réseaux de pédo-criminalité, ou les témoignages, glaçants, d'abus sur des enfants se multiplient, il est paradoxal et dangereux de laisser se développer un marketing ciblé sur la séduction en direction des plus jeunes.
Notons par ailleurs l'extrême nocivité de ces produits (perturbateurs endocriniens, allergènes) et l'habillage "gourmand" du coffret (forme du cupckake) pour le rendre davantage attractif (les filles sont gourmandes, c'est encore un

vieux stéréotype).

Bodies "Petit Bateau" (2011)

Rappelons ici que ces vêtements sont destinés à des BÉBÉS...

Pour les filles, il s'agit donc d'être *: jolie*, têtue, rigolote, douce, gourmande, *coquette*, amoureuse, *mignonne*, *élégante, belle* : sur 10 adjectifs 5 ont trait à l'apparence, en lien avec le soucis de plaire, d'être admirée; gourmande parce que le goût pour le sucré des filles est légendaire (pour l'instant c'est le sein ou le biberon mais bon...), douce évidemment (manquerait plus qu'une fille aie du caractère), têtue, aïe, un trait de caractère pas très valorisé, rigolote, dépréciatif par rapport à drôle et enfin amoureuse, parce qu'une fille ne pense, ne rêve que de ça...dès le berceau.

Pour les garçons : Courageux, fort, fier, robuste, malin, vaillant, rusé, habile, déterminé, espiège, cool : pas de vaine séduction ici, le garçon allie force et courage, détermination et ruse, bref un héros, un conquérant dès la naissance.

Passivité et action, douceur et conquête... le destin des petites filles ne fait pas rêver.
Sur tiKtoK un père en colère témoigne

> "Il raconte avoir beaucoup de mal à trouver des vêtements appropriés pour elle, alors qu'elle n'était

encore qu'une nouvelle-née. Par exemple, il dit avoir vu un body pour nourrisson avec l'inscription "*Désolée les gars. Papa a dit pas de rencart*". "*Je me demande qui ils pensaient voir sortir avec ma fille de 0 mois*", commente-t-il, "*pourquoi tout a des froufrous ? Pourquoi tout est rose vif ? Pourquoi il y a des paillettes partout ?*", interroge-t-il. Pire encore : ce papa raconte que les vêtements pour fille étaient plus petits que ceux pour garçons étiquetés avec la même taille en mois. Diktat de la minceur et futurs complexes, bonjour ! Et comme si cela ne suffisait pas, il a remarqué que les vêtements conçus pour les filles semblaient plus "sexy" que ceux pour les garçons. Par exemple, impossible de trouver un maillot de bain une-pièce pour son bébé : il n'y avait que des bikinis. Idem pour les shorts : que des modèles ultra-courts. Quant aux pantalons, ils sont tous moulants, alors que ceux pour garçons sont larges." (source)

Exercice à partir de l'exemple des 2 bodies
Vous semble-t-il utile d'avoir deux types de bodies distincts ? si oui, justifier, et proposez votre propre liste d'adjectifs pour l'un et l'autre modèle.
si non, listez les adjectifs qui vous semblent correspondre à des compétences/qualités à mettre en valeur pour un modèle unisexe.

Un autre exemple :

Les mini-miss...

et aussi

Un article très complet sur le sujet de l'hypersexualisation

Les dangers de l’hypersexualisation des jeunes filles : une enfance volée

Une expérience sur Facebook qui démontre que ce sont bien les femmes (et leurs corps qui sont censurés)
https://www.facebook.com/fluidd.be/videos/925407051578309

L'indignation d'adolescentes anglaises face à l'hyper sexualisation de leurs uniformes

> Elles ont lancé une pétition sur le site du Parlement pour demander d'arrêter l'hyper sexualisation des écolières. L'uniforme, qu'elles portent obligatoirement, apparaît sur des sites pornos ou est vendu comme un accessoire de jeux sexuels. Une situation insupportable pour ces jeunes militantes.

Février 2025 : Les instituts de beauté pour petites filles font fureur en France.
Dès 3 ans, masques, enveloppement, vernis... Un risque pour la santé physique et psychique.
Un corps d'enfant n'est pas un corps de femme, une enfant n'est pas une poupée !
Il y avait déjà les soins mère-fille en Institut de beauté, ces nouvelles propositions renforcent l'hypersexualisation des filles (et pendant ce temps là papa emmène fiston jour au foot ?).

Le fameux SUMMER BODY

Vidéos
Summer body, ou l'injonction au corps parfait
" Sur les réseaux sociaux, on trouve de nombreux défis comme #summerbodychallenge ou encore le très célèbre #objectifbikini qui vous enjoignent à travailler pour arborer un corps parfait à la plage.
Une injonction présente dans la publicité, la presse, les livres et même parfois les films. Elle témoigne d’une volonté de contrôle sur le corps des femmes dans l’espace public, que l’on retrouve aussi à travers le jugement porté sur les femmes qui décident d’ôter le haut à la plage : une pratique en net recul.
Loin de n’être qu’un pur espace de liberté et de détente, la plage est aussi un lieu de contraintes et de jugement. Comment ce contrôle du corps des femmes s’exerce-t-il, et comment une partie des nouvelles générations s’y oppose-t-elle ? "

Summer body, l'arnaque du siècle, ARTE, 4 minutes
Depuis le XXème siècle et le développement du tourisme, elle est partout, dans les films, dans les tableaux, dans les posters de surfeurs du dimanche… La plage nous obsède, symbole de calme-luxe-nudité. Nos corps y sont pourtant scrutés, plus vulnérables que jamais… Comment la plage est-elle venue se nicher au cœur de nos craintes narcissiques ?

Articles
Le Summer Body : origine de cette dictature estivale

Une brève histoire de la tyrannie du summer body

Ajout 2025
Les tenues amples de plus en plus présentes dans les salles de sport : effet de mode amplifié par les réseaux sociaux ? Ces tenues permettent aussi aux filles et aux femmes de se sentir "moins scrutées" :
« Je trouve ce style très joli et c'est bien pour les jours où tu n'as pas envie d'être scrutée sous toutes les coutures. Même si les gens sont plutôt respectueux, tu te sens quand même beaucoup plus regardée quand tu es en short que planquée sous ton pantalon ». (Source)
Dans un rapport publié par L'Orange Bleue en octobre 2025 (*actuellement il n'est plus en ligne)* on lit :
" 58 % des femmes déclarent avoir déjà été confrontées à au moins une situation de comportement déplacé ou inapproprié en salle de sport" : remarques sexistes (même sous prétexte de compliments), comportements intrusifs, drague insistante, atteintes à l'intégrité physique ou à la vie privée ...".
Une nouvelle fois, le besoin de se sentir protégées oblige certaines femmes à modifier leur tenue.

PROLONGEMENTS

Autres fiches sur Genrimages

DU SANG ET DES POILS
FEMMES ET CONFINEMENT
MASCULINITÉS
BEAUTÉ RETOUCHÉE
BEAUTÉ RETOUCHÉE : "Dove evolution "(visage)
IMAGE DE SOI SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
LE GROS LUCAS

Autres propositions/recherches pédagogiques

Le maillot de bain : modes, réactions, évolution, etc.
voir par exemple https://fb.watch/pENhz9fPXn/

Histoire : recenser les différentes réactions, oppositions et argumentaires en vigueur, lorsque les femmes ont choisi de couper leurs cheveux et que des hommes ont voulu laisser pousser les leurs.

Chercher de la documentation sur le port de la robe par les hommes tout au long de l'histoire, l'évolution des critères relatifs à l'élégance, la beauté masculine.

Le "gender-neutral" dans le domaine de la mode : expliquer, donner des exemples.

Le corps des sportives : analyser la façon dont le corps des femmes est filmé et commenté lors de retransmissions télévisées.

Le vêtement comme marqueur social : exemple du costume-cravate par exemple.(voir : https://www.franceculture.fr/societe/la-cravate-objet-de-pouvoirs) ou le survêtement

Le corps noir : stéréotypes ?

Couturier·e·s qui ont créé/ créent des jupes/robes pour hommes, ceux.celles qui ont promu le pantalon pour les femmes.

Hypersexualisation des petites filles (vêtements, maquillage, jeux, etc).

Les seins : " *Les seins des femmes sont l'objet de fantasmes et d'injonctions sans fin. Ronds, fermes et hauts, ni trop petits ni trop gros, à la fois sexy et nourriciers... seraient-ils le siège visible, désigné, ressenti d'une condition féminine objectivée ?... Grands oubliés des luttes féministes, les seins des femmes ne sont pas seulement vecteurs d'assignation, mais aussi d'affirmation et d'émancipation.*" (extrait de la page de présentation du livre *Seins, en quête d'une libération* de Camille Froideveaux-Metterie).
Approfondir et discuter.

Voir aussi la documentation ci-dessous.

Jeux Paralympiques : quelles images des corps handicapés ? Pourquoi sont-ils célébrés ? Quelle place dans l'espace médiatique en dehors de cet événement ?

Chasse à la cellulite, comment l'industrie fabrique les complexes.
Voir par exemple : Comment les complexes autour de la cellulite ont été fabriqués par l'industrie cosmétique

---

Documentation

(voir aussi les ressources documentaires proposées dans chacune des fiches proposées ci-dessus).

Une vidéo

SUMMER BODY, OU L'INJONCTION TOXIQUE DU CORPS PARFAIT (2022)

Sur les réseaux sociaux, on trouve de nombreux défis comme #summerbodychallenge ou encore le très célèbre #objectifbikini qui vous enjoignent à travailler pour arborer un corps parfait à la plage. Une injonction présente dans la publicité, la presse, les livres et même parfois les films. Elle témoigne d'une volonté de contrôle sur le corps des femmes dans l'espace public, que l'on retrouve aussi à travers le jugement porté sur les femmes qui décident d'ôter le haut à la plage : une pratique en net recul. Loin de n'être qu'un pur espace de liberté et de détente, la plage est aussi un lieu de contraintes et de jugement.
Comment ce contrôle du corps des femmes s'exerce-t-il, et comment une partie des nouvelles générations s'y oppose-t-elle ?
Réponse dans cette émission d'été sur Blast.
et aussi sur le même sujet (plus court : 4') : Summer Body, l'arnaque du siècle

Sur l'habit en général

L'habit fait-il encore le genre ?

L'historien de l'art et de la mode Damien Delille, maître de conférence à l'Université Louis Lumière Lyon 2, explique...

> *... Il y a constamment ressemblance sociale et dissemblance de genre dans les modes d'Ancien Régime, avec des usages aristocratiques qui vont être vivement contestés à la Révolution française pour les hommes, comme se poudrer le*

visage, porter une perruque et un chapeau à plumes, arborer des bas, des couleurs vives et des motifs extravagants sur soi, ou tout simplement exprimer une attention pour l'apparence extérieure. Le costume de l'homme moderne s'oppose à celui de l'aristocrate : son habit doit être égalitaire car démocratique et républicain, pratique et confortable car fait pour le travail du nouveau capitalisme industriel, sobre donc noir, pour devenir la tenue neutre de la domination masculine, celle du costume trois pièces encore d'usage. Dans cette partition des genres, la mode est donc laissée aux femmes qui occuperont le domaine du frivole...
... Pourtant le phénomène du "gender neutral" tend à s'extirper de ces schémas binaires et va par là dans le même sens que de précédentes tentatives artistiques et musicales. Selon les travaux de Damien Delille, la grande différence est que justement ce phénomène n'appartient pas aux sphères artistiques mais à des espaces d'échanges tels que les réseaux sociaux. Il bénéficie également d'une certaine légitimité théorique, reposant sur des théories queer ou sur les études de genre.

Sur le crop top

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/05/tenues-au-lycee-voile-ou-devoile-le-corps-feminin-est-toujours-coupable_6054769_3232.html
https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/09/29/quand-le-croc-top-s-invite-a-la-table-des-discussions-familiales_6054089_3224.html

Les tenues/coiffures des sportives

https://www.huffingtonpost.fr/entry/jo-de-tokyo-pourquoi-les-sportives-veulent-avoir-le-droit-de-porter-la-tenue-de-leur-choix_fr_61092beee4b0b94f6074b424
https://www.francetvinfo.fr/sports/les-choix-de-la-redaction-sport/jo-2021-trop-denude-ou-trop-couvert-comment-le-corps-des-sportives-doit-constamment-se-plier-aux-injonctions-sexistes_4718855.html
https://www.lemonde.fr/international/article/2021/08/23/l-antifeminisme-continue-de-recruter-des-militants-en-coree-du-sud_6092125_3210.html?fbclid=IwAR0DPOudWK9WIFNuwQjhOpl-mRzbovYWciSSXjzUJwcYGxHGgZ5L6fjyzgA

Sur le pantalon
Est-il vrai que les hommes ont toujours porté le pantalon ?
(réponse : non!)

Sur les seins

Un compte Instagram
freethenipple

Articles

Pourquoi ne bronze-t-on plus topless ?

Extrait

> ... L'étude de l'Ifop dévoile justement un constat bien plus dérangeant: chez les femmes de moins de 25 ans, ce n'est pas tant le soleil qui est craint que les regards. Elles sont ainsi 59% à redouter, en bronzant seins nus, d'*«attiser le désir des hommes»*, 51% à craindre d'*«être l'objet d'agression physique ou sexuelle»* et 41% à appréhender les *«critiques négatives»*. Justement, Stéphanie se refuse le topless «à cause des mecs qui font des commentaires et prennent des photos», Clémentine a *«peur d'être sexualisée»*; et *«le regard des autres, des hommes»* angoisse aussi Solveig...
> Mais pourquoi la sexualisation de la poitrine semble-t-elle plus importante aujourd'hui qu'il y a trente ans, au point d'empêcher certaines de disposer librement de leur corps? Ne négligeons pas le rôle qu'ont eu les réseaux sociaux en censurant systématiquement les tétons des femmes. Après des années de déconstruction féministe, Instagram et Facebook ont réancré dans nos imaginaires l'idée que nos poitrines seraient des organes sexuels –et qu'elles ne peuvent, à ce titre, être montrées...
> Le problème n'est pas la prétendue indécence des seins nus; le problème, c'est l'existence du corps des femmes dans l'espace public. Rappelons tout de même qu'il est fréquent de voir des hommes torses nus en ville et que les rappels à l'ordre sont, dans ce cas, d'une étonnante rareté.

C'est quoi votre problème avec l'allaitement en public ?

> En 2021, on peut se prendre une gifle parce qu'on nourrit son enfant au sein à l'extérieur de chez soi.

Le corps des femmes ne leur appartient décidément pas et encore moins leurs seins

Entretien avec Camille Froidevaux-Metterie, philosophe féministe, professeure de sciences politiques et chargée de mission égalité et diversité à l'université de Reims.

Extraits

> ... La conception qui domine depuis à peu près toujours c'est que le corps des femmes, par sa fonction procréatrice, est un corps instrumental qui est destiné aux autres, c'est un corps à disposition des autres. Et les seins davantage encore, car par leurs deux fonctions à la fois sexuelle et maternelle sont destinés aux enfants qu'ils nourrissent et ensuite aux hommes qu'ils excitent...
> ... "Il existe une sorte de paradoxe : d'un côté on attend des femmes que leurs seins soient suffisamment visibles, car les seins sont considérés notamment par les hommes comme un organe jouant un rôle dans la vie sexuelle, ils sont censés être là pour attirer le regard, pour exciter, donc leurs seins doivent notamment

être suffisamment gros, c'est ce qui explique la vogue du soutien-gorge coqué et rembourré, utilisé par les femmes pour que leurs seins souscrivent à l'idéal du sein en forme de demi pomme. Mais d'un autre côté, les seins ne doivent pas être trop montrés, c'est-à-dire que ce que l'on peut en révéler doit s'arrêter aux aréoles et aux tétons, qui sont vraiment le lieu par excellence de tous les symboles sexuels et maternels"...
... (mouvement NO BRA) je crois que ne plus vouloir porter de soutien-gorge, même si ça peut être simplement une recherche de confort, ça dit quelque chose d'important sur cette volonté des femmes que leurs seins ne soient plus l'objet d"injonctions, qu'ils ne soient plus soumis au formatage des soutiens-gorge notamment coqués et rembourrés, et que les femmes puissent les vivre comme ils sont. Ça s'inscrit je crois dans une aspiration un peu plus large des femmes de vouloir se débarrasser de toutes les injonctions et de pouvoir vivre leur corps entier librement."...

La droite fustigeait le topless il y a cinquante ans, elle le réclame désormais
Le monokini est de moins en moins pratiqué en France, mais plus par peur des regards insistants et des agressions qu'autre chose.

> *«L'exposition des corps en général –et des seins, en particulier– est l'objet d'incessantes resignifications. C'est-à-dire que, suivant l'époque, suivant le regard des commentateurs et commentatrices, le sens qu'on attribue à l'exposition des corps, ou d'une partie du corps, va changer: geste banal, geste obscène, geste politique d'appropriation de son corps. Ensuite, dans le cas des seins, le point de tension tourne autour de la question de leur sexualisation ou non; et il me semble que, depuis les années 1970, tout l'enjeu est là, même si les clivages se sont recomposés,* commente No Anger. *Il y a une ambivalence à propos du corps et des seins, dans les discours de droite et/ou conservateurs, mais aussi dans les discours hégémoniques en général.»*
> *Du monokini aux violences subies par certaines femmes qui allaitent en public, en passant par la censure des poitrine féminines sur les réseaux sociaux jusqu'aux procès intentés à certaines militantes, telles que les Femen, qui tombent le haut pour faire passer des messages politiques, les seins des femmes demeurent encore trop souvent un objet de troubles ou de tabous, souvent contradictoires.*

Un Podcast
Cachez vos seins !

Des retouches
En Floride, une école retouche les photos de 80 adolescentes pour cacher leur décolleté

Des vidéos

Trois vêtements sexistes
Poches inexistantes, talons hauts, boutons… Voilà comment les femmes subissent encore aujourd'hui des siècles d’une mode dictée par les hommes.

Avec le confinement, il est de plus en plus souvent laissé dans l'armoire pour des raisons de confort. Et ne pas en porter aurait d'autres bienfaits... Petite histoire du soutien-gorge.
https://www.facebook.com/brutofficiel/videos/4548373438522515

À l'origine du topless
https://www.facebook.com/franceculture/videos/1436173600063223

Elles veulent banaliser l'allaitement en public
https://www.facebook.com/brutofficiel/videos/503208414357257

Corps "âgés"

À plus de 50 ans, elles ont décidé de compter dans le cinéma (2022)

> En France, une femme majeure sur deux a 50 ans ou plus. Pourtant, cette classe d'âge ne concerne que 9% des rôles dans les films français réalisés en 2020. Pour contrer cette invisibilité, des femmes ont décidé de faire bouger les lignes.

http://www.slate.fr/story/217812/invisibilisation-femmes-plus-50-ans-misogynie-societe-corps-fertilite

> L'invisibilisation des femmes de plus de 50 ans, un signe éclatant de la misogynie de notre société.
> Où sont les vieilles? Comment apprivoiser le vieillissement si mon corps à venir n'existe nulle part?

http://www.slate.fr/story/205994/cesar-corinne-masiero-nue-patriarcat

> Le corps nu d'une femme de 57 ans est une arme de déstabilisation massive

http://www.slate.fr/story/208085/mauvaise-image-menopause-vieillesse-devalorisation-rapports-domination-biologie

> Les représentations de la ménopause, souvent associée à l'idée de diminution de la valeur sociale des femmes, éclairent les rapports de domination à l'œuvre dans nos sociétés.

http://www.slate.fr/grand-format/intimite-couples-personnes-agees-197930

> *«L'érotisme et la sexualité des personnes âgées sont totalement sous-*

> *représentés, voire même tabou dans l'esprit de certains,* explique la photographe Mirja Maria Thiel. *Pourtant, les variations infinies d'amour, de désir et d'érotisme constituent une valeur universelle vécue partout dans le monde... et à tout âge!»* Sa série intitulée *All This Love* montre, tout en finesse, histoires d'amour et moments intimes chez des couples de plus de 70 ans.

Tunnel de la comédienne de 50 ans
Une action de AAFA-Tunnel de la Comédienne de 50 ans, l'une des commissions de l'AAFA Actrices & Acteurs de France Associés.

> Aujourd'hui, en France, une femme majeure sur deux a plus de 50 ans : 52% de la population féminine majeure (source INSEE), un quart de la population majeure totale. Mais cette majorité réelle dans la vie est traitée comme une minorité invisible dans les fictions. Sur l'ensemble des films français de 2015, seuls 8% des rôles sont attribués à des comédiennes de plus de 50 ans. En 2016 : 6%. Et en 2019 : 8%. Les personnages féminins ne vieillissent pas... ils disparaissent des écrans ! À l'inverse de leurs partenaires masculins, à l'image, les femmes ne semblent avoir qu'une alternative: être jeunes ou rester jeunes. Les fictions, au-delà d'être des objets artistiques, véhiculent des normes, transmettent des valeurs et proposent des modèles qui influencent notre perception du monde et construisent notre inconscient collectif. Que nous dit une société qui se raconte en évinçant de ses histoires les femmes de plus de 50 ans, à l'âge de leur puissance et de leur maturité ? Quels modèles offre-t-on aux jeunes générations pour se construire ? Invisibles à l'image, les femmes de plus de 50 ans disparaissent de l'imaginaire collectif.

Corps féminins

Comment les complexes autour de la cellulite ont été fabriqués par l'industrie cosmétique (2022)

> Il y a cent ans, la cellulite n'était une préoccupation pour aucune femme, pour la simple et bonne raison que le terme n'existait même pas.

https://www.franceculture.fr/emissions/l-invite-e-des-matins/l-invite-des-matins-du-mercredi-20-octobre-2021

> Trop froid, trop humide, trop mou et donc trop bête : comment l'étude du corps des femmes a permis de discréditer leur pouvoir ?

https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/le-corps-feminin-enferme-t-il-ou-

libere-t-il

https://www.franceculture.fr/emissions/series/le-corps-feminin

Dans la pub, ravalement de façade pour les clichés sexistes (2022)

Corps masculins

http://www.slate.fr/story/187314/je-suis-un-homme-boulimique-parler-troubles-alimentaires-pression-corps
http://www.slate.fr/story/204527/hommes-beaute-physique-abdos-parfaits-six-pack-obsession
http://www.slate.fr/story/208187/etude-homme-image-corporelle-impact-sante-mentale-corps
Non, les athlètes grecs n'avaient pas tous des abdos parfaits

Transidentités

Comprendre les transidentités Un guide à l'usage des personnes cis
Pour une meilleure prise en compte des questions relatives à l'identité de genre en milieu scolaire

Corps noirs

Misogynoir, itinéraire d'un complexe
https://mailchi.mp/revueladeferlante/newsletter-la-dferlante-5912024?e=2703190f0f

> Misogynoir: « *manière particulière avec laquelle la négrophobie et la misogynie se combinent pour dénigrer les femmes noires dans la culture populaire »...« La misogynoir représente la manière avec laquelle on exotise et fétichise les corps noirs féminins, avec des propos dégradants qui les touchent distinctement »...C'est par exemple le cas lorsqu'on les définit comme des « panthères », ou bien qu'on sous-entend qu'elles auraient forcément une sexualité jugée débridée. Mais la misogynoir opère également lorsque les femmes noires sont automatiquement dépeintes comme vulgaires. Une vulgarité qui serait liée à un teint foncé, des « faux cheveux » tels que les perruques, les tresses ou les tissages – coiffures portées en écrasante majorité par les femmes noires –, et des vêtements typiques de la mode urbaine comme le survêtement, jugés pas classes. Celles-ci sont alors appelées les « Fatou » : en servant à englober artificiellement tout un groupe social, le prénom fait ici office d'insulte....*

Sport noir et corps politiques
https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/270620/sport-noir-et-corps-politiques
Le racisme a des effets corporels multiples
https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2021/07/13/le-racisme-a-des-effets-corporels-multiples_6088076_3451060.html

#VraieFemmeAfricaine, le hashtag qui renverse les clichés sexistes
https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/03/05/vraiefemmeafricaine-le-hashtag-qui-prend-les-cliches-sexistes-a-contre-pied_6031947_3212.html
« Ma peau a changé de couleur et des vergetures sont apparues » : au Sénégal, le fléau des produits pour grossir
https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/02/16/ma-peau-a-change-de-couleur-et-des-vergetures-sont-apparues-au-senegal-le-fleau-des-produits-pour-grossir_6070175_3212.html

Chirurgie esthétique

Un dossier passionnant du journal Le Monde en 5 volets (2022)
L'Odyssée de la chirurgie esthétique

Une jeune artiste : Laetitia KY

https://www.instagram.com/laetitiaky/?hl=fr
https://www.youtube.com/watch?v=rA61iVNnQQU
https://lesglorieuses.fr/la-feminite-est-un-concept-que-je-deteste-rencontre-avec-laetitia-ky/

Quelques livres

Christine Bard, *Ce que soulève la jupe*, Éditions Autrement, 2010
Christine Bard, *Une histoire politique du pantalon*, Éditions du Seuil, 2010
Camille Froidevaux-Metterie, *Le corps des femmes. La bataille de l'intime*, Philosophie Éditeur, 2019
Camille Froidevaux-Metterie, *Seins. En quête d'une libération*, Anamosa, 2020
Gala Avanzi, *No Bra, ce que ma poitrine dit de moi,* Flammarion, 2021

Une chanson

MATHILDE & Friends │Le Corps Des Femmes

ANNOTATIONS ET QUESTIONNAIRES

CORPS, VÊTEMENTS : notes 1

Equipes masculine et féminine norvégiennes de beach hand ball 2021 : comparer les tenues : à votre avis pourquoi une telle différence ?

Image d'un site de vente de vêtements en ligne. Des hommes aiment les jupes. Et les portent.

CORPS, VÊTEMENTS : notes 7